

## L'importance de bien planifier sa retraite

Catherine Girard  
08 février 2011

Selon un récent sondage de la Banque Royale du Canada (RBC), environ 4 Canadiens sur 10 n'ont toujours pas de régime enregistré d'épargne retraite (REER). Une donnée inquiétante, aux dires de plusieurs spécialistes de la planification de la retraite. «De quoi vivront ces gens une fois retraités? Des pensions du gouvernement? Ce n'est pas suffisant!», s'exclame Danielle Coutlée, directrice des Stratégies de vente chez RBC.

Dans son rapport intitulé Le point sur les pensions, l'ancien ministre libéral Claude Castonguay démontre en effet qu'à l'exception des personnes à faible revenu, les régimes gouvernementaux, à eux seuls, ne permettent pas aux retraités de maintenir leur niveau de vie. D'où l'importance de pouvoir compter sur d'autres sources de revenus. De plus, le nombre grandissant de départs à la retraite et l'augmentation de l'espérance de vie font sans cesse grimper la facture des régimes publics. «Qu'est-ce qui nous dit que les gouvernements pourront continuer à s'acquitter de cette tâche à l'avenir? Mieux vaut être bien préparé», poursuit Mme Coutlée.

Une retraite mal planifiée peut engendrer beaucoup de stress, affirme Jocelyne Houle-LeSarge, présidente de l'Institut québécois de planification financière. «Les moins prévoyants pourraient être obligés de retourner sur le marché du travail», ajoute Mme Coutlée. Selon Mme Houle-LeSarge, le REER est une forme d'épargne privilégiée, parce qu'il permet de cumuler les intérêts, c'est-à-dire que les intérêts générés engendrent eux-mêmes des intérêts, le tout à l'abri de l'impôt. Malgré tout, il y a d'autres façons d'économiser pour ses vieux jours. «Une personne qui n'a pas de REER, mais qui possède quatre immeubles à revenus libres d'hypothèque, on peut dire qu'elle a préparé sa retraite», illustre-t-elle.

### Les jeunes ont d'autres priorités

Si le problème concerne certains baby-boomers, c'est surtout dans la tranche des 18-34 ans qu'on observe un manque d'intérêt marqué pour la planification de la retraite. Toujours selon le sondage effectué par la RBC, seuls 40 % des Canadiens appartenant à ce groupe d'âge possèdent un REER. «Les jeunes accordent plus d'importance au remboursement de leurs dettes et à l'achat d'une première propriété», explique Danielle Coutlée. L'épargne-retraite, elle, n'arrive qu'au septième rang de leurs priorités financières, révèle le sondage.

Pour Jean-Rémy Deschênes, responsable des Affaires en gestion du Patrimoine au Mouvement Desjardins, cette attitude est tout à fait normale. «À leur âge, moi non plus je ne pensais pas à ma retraite», dit-il en riant. M. Deschênes se réjouit même des choix que font les 18-34 ans, choix qu'il qualifie de «responsables». «Gérer son endettement et acquérir une propriété, ce sont d'autres façons de se constituer une marge de manœuvre financière», déclare-t-il.

Malgré cela, tous les spécialistes interrogés insistent sur l'importance de commencer à économiser pour la retraite le plus tôt possible. «Plus on commence jeune, plus on peut le faire sans s'en rendre trop compte. Si on se réveille à 50 ans, ce n'est plus 20 \$ par semaine qu'il faudra mettre de côté, mais plutôt 20 \$ par jour!», résume Jocelyne Houle-LeSarge.



Métron

Le temps passe vite, et une retraite mal planifiée peut engendrer beaucoup de stress.